

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE, ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

VII

Il se glissa dans l'entre-bâillement et disparut.
Cinq minutes plus tard, il reparut.

— Vous pouvez sortir ; il n'y a personne, dit-il.

— Co qui prouve que nous sommes dans notre quartier, dit don Fabian gaiement.

— Eh ! senores, dit Sidi Muley qui avait poussé une reconnaissance, vonez par ioi, je voux aller au diable dix ans plus tôt, si je n'aperçois pas notre maison.

— Comment, ici ? fit don Luis scandalisé.



Don Luis s'embusqua derrière le rocher, un revolver de chaque main et son chien à ses côtés.

On sortit ; Angel Crotal referma le pan de muraille pour bien indiquer la façon d'ouvrir et de fermer.

— Vous êtes à dix pas de la place, dit-il, vous n'avez plus besoin de moi.

Il disparut dans le souterrain, et les aventuriers demeurèrent seuls.

— Où diable ! sommes-nous ici ? dit don Jose en riant.

— Tout ce que je sais, c'est que nous sommes dans la ville, fit don Estevan en regardant autour de lui.

— Et dans une ruelle boueuse et infecte, dit don Luis en se bouchant le nez.

— Non, pas tout à fait, reprit en riant Sidi Muley, mais là, sur cette place.

— Il y a une place ! nous sommes sauvés ! s'écria don Fabian, Angel Crotal est un grand homme !

— Il nous l'avait dit, fit don Jose.

En effet, cette ruelle infecte et boueuse, bordée de bouges honteux et plus que suspects, dans laquelle pour rien au monde la police n'osait même pénétrer en plein jour, avait son entrée sur la place, alors complètement déserte, de Ncoatitlan.

En face même de la ruelle s'élevait sur le côté opposé de la place la maison louée par les chefs de la Cuadrilla des Cortacaminos.